



DOSSIER ARTISTIQUE

CONCERT CONTÉ

THEATRE / CHANSON / RAP

DURÉE 75 MIN

CO-MIS EN SCENE AVEC
ANTHONY REVILLARD

INTERPRETATION

MATHILDE PAILLETTE & LAUREN SOBLER

CONTACT

ARTISTIQUE

MATHILDE PAILLETTE // 06.78.67.96.92 // paillettecontact@gmail.com

DIFFUSION & PRODUCTION

CLARA AUGARDE // 06.68.72.16.60 // paillettediffusion@gmail.com

PRODUIT PAR

Les Thérèses

LE SPECTACLE

UN CONTE POUR ENFANTS DECONSEILLE AUX ENFANTS POUR TEMOIGNER DU CHEMIN D'UNE FEMME VICTIME D'UN VIOL, VERS LA RESILIENCE.

NOTE D'INTENTION

Je m'obstine à écrire un haut-le-cœur, à chercher avec des mots, ce que ces mêmes mots sont incapables de dire. Je chante parce que ça fait du bien. Ça n'est pas toujours joli de chanter, parfois c'est très moche, par ce que ça raconte ou parce que ça fait mal aux oreilles.

J'essaie de pleurer et de rire en même temps et j'observe les spasmes que cela provoque.

Je m'engouffre dans des contradictions, j'essaie de prendre mon pied, quelque part, mais mon objectif ultime serait de prendre celui des autres, partout.

J'ai commencé à écrire sur la thématique des violences sexuelles en 2016. Ce sont les prémices de TROU.

Comédienne de formation, musicienne par défaut de famille, c'est l'écriture qui est finalement le point de départ et de rassemblement.

D'un côté la musique, en duo avec Lauren Sobler, des bribes de textes stylisées, poétiques, pour être chantées, rappées.

De l'autre, un projet de spectacle avec la danseuse Marie Conil (initialement intitulé *Viol au-dessus d'un nid de coucou*, puis *Paillasson*).

Au fil du temps, à force de concerts d'une part, et de répétitions, d'écriture de l'autre, j'ai recentré mon travail pour en faire un seul et même spectacle : TROU. Le fil qui relie toutes les perles.

Le viol est le point de départ, mais ce que je cherche à explorer n'est pas factuel : c'est le parcours émotionnel de cette femme.

L'après.

L'impact.

La projection et la candeur face à la réalité et ses impasses.

Comment combler ces trous ? Ceux qui étaient déjà là et puis ceux qu'on nous a perforés, parfois violemment.

Ce n'est pas un spectacle militant, même si souvent caractérisé de « féministe », il possède avant tout la couleur du témoignage (féminin en l'occurrence) et n'a pas de visée moralisatrice ni revendicatrice.

C'est un cri de détresse, un hurlement de joie ou un murmure du bas-ventre... Je veux dire, un constat organique, simple et sincère.

Autobiographique, ou pas. Peu importe, je cherche à me défaire du « moi » pour arriver au « nous » tout en restant chacun.e connecté.e à sa propre histoire.

L'envie de partager une multitude d'émotions qui se contredisent, à des rythmes inattendus, est le moteur ici et permet de jouer de mille façons, un peu comme une boule à facettes. Ainsi, on ne peut saisir le sens de chaque mot, tout comme on ne peut identifier tout ce que l'on traverse, alors on suit la logorrhée et on décroche aussi pour simplement ressentir, éprouver, et se sentir vivant.e à nouveau.

Il y a aussi la volonté de questionner nos croyances et notre naïveté. Réinvoquer l'innocence dans une histoire métaphorique assez caricaturale, mettre le spectateur face à son niveau d'insouciance, à quoi voudra-t-il s'accrocher ? Est-ce qu'il va y croire lui aussi ? Et si on le faisait ensemble, ce chemin de réparation ?

Alors peut-être, on retrouve l'unité à la fin. Chacun.e est UN.E. Mais on est quand même une meute. Parée pour l'émeute. Ou juste, nous sommes en place, chacun.e avec nos singularités et notre subjectivité, prêt.es à transformer nos sanglots en feux d'artifices et faire la fête aux émotions. Rappeler qu'un NON est un NON et continuer aussi de pouvoir dire OUI.

Il m'a semblé judicieux à un certain stade du travail de solliciter un regard extérieur et de confier la mise en scène à une tierce personne, Anthony Revillard (Cie les 3 points de suspension), afin d'ouvrir le propos, agrandir les axes de recherche et ne pas tourner en rond sur soi-même.

Deux micros pour évacuer, transmettre, partir des intestins et sortir tout ça par la bouche.

Mathilde Paillette

UNE HISTOIRE

Paillette est une petite fille, une femme, un être libre, vivant et joyeux.

La grosse Sirène, soutien sans faille,

Chimère de son enfance,

Va l'accompagner sur le chemin tortueux de la résilience.

Les images sont légères, pleines d'humour et invraisemblables,

Comme un rêve.

Ce qu'elles racontent est violent, injuste et invraisemblable,

Comme un cauchemar.



Photo : Cécile Noyalet

DE LA MUSIQUE

TROU s'articule autour des compositions de Mathilde Paillette.

De la chanson mignonne et innocente au rap incisif et percutant, la textualité des morceaux occupe la première place.

La musicalité est avant tout ici un support à la traversée organique et vocale des deux comédiennes, militantes émotionnelles, armées de micros, d'une guitare, d'un pad, d'écailles et de paillettes...

EXTRAITS

1

J'ai aussi une chatte qui s'appelle Sindy.

Le dimanche, on a l'habitude d'aller se promener toutes les deux pour prendre l'air, et ça me fait penser d'ailleurs qu'un dimanche, on est allé faire un tour derrière la gare pour voir l'avancée des travaux.

Sindy elle adore tout ce qui est Fenwick, les grues, les grosses grues orange caméra de recul "tit tit tit" Iveco tout ça. Et sur ce chantier, il y a plein de grues, des magnifiques, de toutes les couleurs, de toutes les tailles. Et Sindy, elle aime bien flirter avec elles, souvent je me pose du haut du pont et je la regarde s'amuser, sauter comme ça de grue en grue.

C'est normal, c'est une chatte, elle est indépendante, elle est libre.

Et moi j'adore la voir épanouie.

Mais ce jour-là, il y a une grue qui était agitée, qui faisait des mouvements bizarres, qui reculait, qui avançait, et qui fonçait un peu partout contre les murs, je me dit "oulah ça sent le rôti j'ai faim on ferait mieux de rentrer", alors j'appelle Sindy et lui fais signe de revenir, et là je la vois qui gambade en miaulant "miaou miaou", et dans le même temps, je vois la grosse grue qui fonce tout droit sur ma chatte, elle, elle se stoppe les yeux écarquillés comme sidérée... et BAM !!!

La grosse grue qui écrase ma chatte sans même ralentir une seconde et qui continue son chemin comme si de rien n'était !

2

Qu'est-ce qu'on en fait de ça... ? Est-ce que je suis prête ? Est-ce que quelqu'un est prêt pour accueillir tout cette merde ? Cette merde, je veux dire moi. Est-ce que c'est possible d'être légère ? Est-ce que mes mains sont trop moites, ou trop sèches, pour qu'on me les prenne ? Est-ce que mes bras sont encore croisés et raides ? Est-ce que j'ai assez de chaleur pour réchauffer un cœur ? Un autre cœur. Est-ce que l'amour c'est bien ? Est-ce que ça nous perd ? Comment on fait pour aimer sans se perdre ? Sans perdre cette intimité qu'on a nourri si longtemps, seule ? Comment on dit je t'aime pour longtemps ?

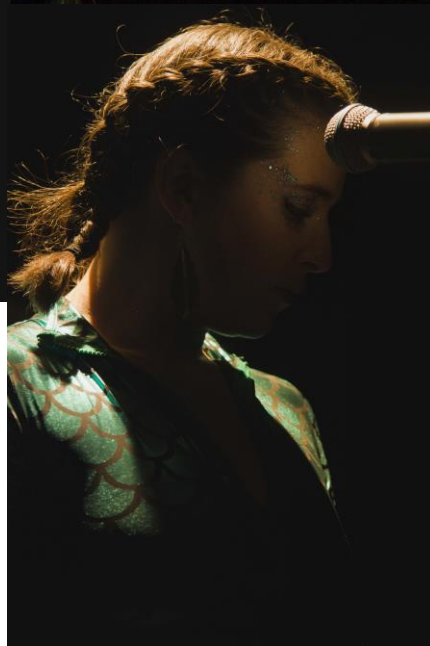
A quel point on change pour un autre ? Et si c'était lui, qui allait me sauver ? Mais sauver quoi ? Pourquoi quand il me regarde il me trouve belle et drôle et douée et forte et magique ? Est-ce qu'il a de la merde dans les yeux ou est-ce que je suis vraiment le cliché de la meuf qui s'auto-défonce constamment ? Est-ce que cet amour est légitime ? Est-ce que j'ai le droit de vivre ça ? Est-ce que je mérite d'être aimée à fond ? Est-ce que l'étiquette salope est incrustée dans les pores de mon front ? Est-ce que je pourrais me satisfaire d'un amour durable et stable ? Est-ce que je pourrai me contenter ? Comment on fait quand on tombe amoureux ? Comment on fait pour le vivre à fond ? Comment on fait pour être juste avec tout le monde ? Comment on ne fait pas du mal à d'autres en se faisant du bien à soi ?

Est-ce qu'on va y arriver toi et moi ? Est-ce qu'on va le vivre ou est-ce qu'on va laisser mourir ce truc ? Ce truc incandescent qui nous brûle du bas ventre jusqu'à la gorge, ce truc qui fourmille jusque dans ma tête ? Comment je vais faire pour ne pas mourir ? Comment je vais faire pour ne pas te tuer ? Est-ce que l'amour ça tue ? Combien

d'amour pour combien de souffrance ? Comment je vais y croire ? Est-ce que ça peut être vraiment bien ? Dis, est-ce que ça peut être vraiment bien ?

Est-ce qu'on peut chanter des chansons d'amour quand on est amoureux, sans être ridicules ? Est-ce qu'on peut être pris au sérieux quand on est amoureux ? Est-ce qu'on me considérera comme une entité ? Comme une femme, indépendamment de lui ?

Est-ce que c'est ça le 7^e ciel ? L'amour et une chiée de questions toutes aussi reloues les unes que les autres ? Est-ce que c'est ça le 7^e ciel ? L'amour ?



Photos : Cécile Noyalet

Ce n'est pas un viol d'amour que j'impose,
Mais une promesse de velours que j'implore,
Pour qui saura semer un peu d'or quand j'implose.

Je voudrais être celle que tu attends
 Je voudrais même parfois être celle qui te ressemble
 Je voudrais pouvoir te rassurer
 Je voudrais pouvoir t'apaiser
 Je voudrais être celle qui est constante
 Celle qui se repose
 Celle sans ecchymose
 Être celle qui ne te fâche pas
 Qui ne te désarme pas
 Je voudrais lâcher les armes
 Maîtriser les larmes
 Je voudrais être celle qui est en paix
 Je voudrais pouvoir la prôner
 Je voudrais être celle qui ne te vole pas
 Celle qui vole près de toi
 Mais je suis parsemée
 Et je sème des baobabs
 Je suis emmêlée mélodie instable
 Je suis parsemée
 Et je sème des baobabs
 Je suis emmêlée
 Mélodie instable
 J'ai ce fil tendu vers toi
 Incassable et droit
 J'ai ta peau et tes mains
 J'ai ta bouche et puis tes seins
 Je sème des cailloux vers demain
 Et toi tu me regardes depuis le début du chemin
 Toi qui me berces habile
 Toi qui me sens si fragile
 Moi ta fille
 Qui me traîne et m'éparpille
 Je coule et je flotte
 Je m'enivre et je dénote
 Dans les douceurs de la nuit
 Dans le fléau de ma vie

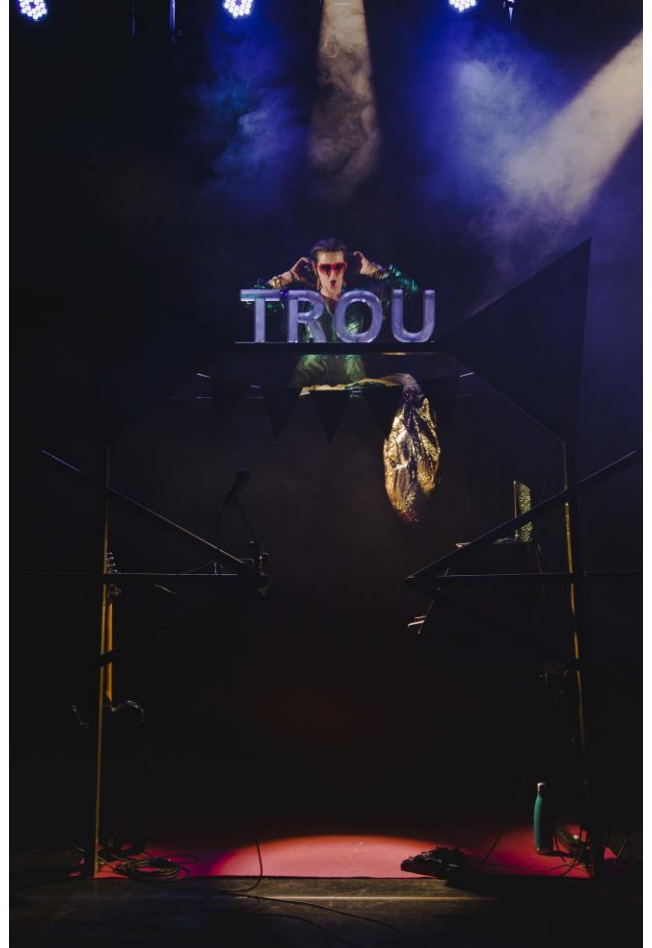


Photo : Cécile Noyalet

L'EQUIPE ARTISTIQUE



MATHILDE PAILLETTE

Comédienne, autrice et musicienne. Elle se forme au conservatoire Jean-Philippe Rameau à Paris 6 avec Bernadette Le Saché, puis à l'ENSAD de Montpellier en classe préparatoire.

Sur les planches, elle débute professionnellement à 19 ans, dans *Sale Août* de Serge Valetti, une mise en scène signée Patrick Pineau. Par la suite, elle interprète notamment Djoukie dans *Le langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis, mis en scène par Lou Barriol, *Le voyage de ses cils* une création de l'ancien collectif *Quatre bouts de bois*, joué pendant plusieurs années

principalement en appartement. Elle joue aussi dans *Barbe Bleue, espoir des femmes*, de Dea Loher, mis en scène par Claire Taillefer où elle a interprète tous les rôles de femmes assassinées. Elle travaille aux côtés de Julie Crégut sur le spectacle *Du cri des mouettes*, qu'elles écrivent, mettent en scène et jouent en Avignon OFF 2018.

En tant qu'autrice, elle écrit *Les gens d'un voyage* monté au festival *4 saisons* dans l'Hérault, et son dernier texte *Paillasson*, sélectionné et lu au Festival *Texte en Cours 2018*, est le point de départ de *Trou*.

Elle tourne dans plusieurs clips et court-métrages dont *Tonton* réalisé par Fabien Luszezyszyn qui remporte plusieurs prix, et incarne le personnage humoristique de *Catherine Pichon* dans la web-série du même nom.

Au cinéma elle tourne aux côtés de Daniel Auteuil et Catherine Frot dans le film *Qui M'aime Me Suive !*

A la télévision, elle interprète le rôle de Johanna Perrier dans la série *Un si grand soleil*.

En rue, elle a intégré l'équipe de 3615DAKOTA/les 3 points de suspension pour la création *Bains Publics*.

Touche à tout, l'écriture et la musique ont pris une place de plus en plus essentielle dans son processus de création, le rap est arrivé plus tard tel un point de jonction idéal entre toutes ces disciplines.

LAUREN SOBLER

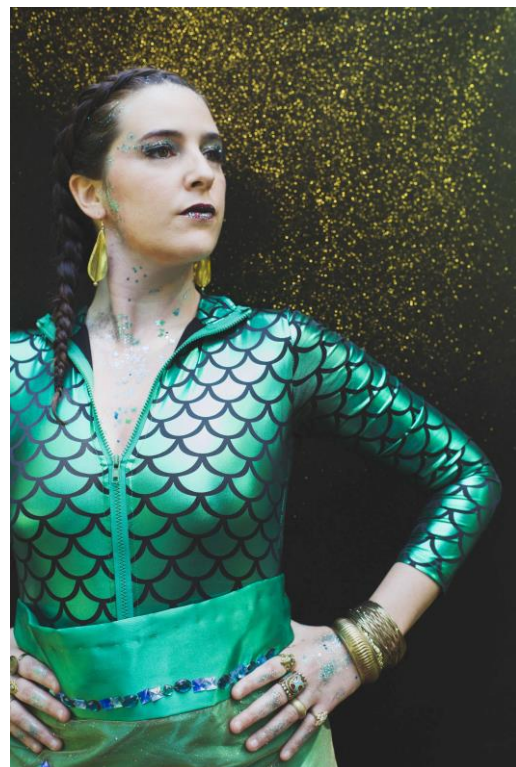
En 2010, après avoir été élève de la compagnie *Le Grand Roque* à Carcassonne, elle intègre l'équipe en tant que comédienne et interprète notamment Achille dans *L'Illiade* d'Homère et l'Aînée dans *Blanc* d'Emmanuelle Marie.

En 2012, elle obtient une licence en Art du spectacle-théâtre, et joue dans le cadre des joutes de la cité de Carcassonne.

Elle tourne dans quelques courts métrages comme *La Boîte* de Guillaume Capmas et *Leslie* par l'amical du Nid.

Elle joue entre autres dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Jonathan Mallard, *Le vagin de Laura Hingalls* de Alejandro Moreno Jashés mis en scène par Laurent Berger, *Chronique du Bonheur* de Brigitte Fontaine qu'elle met en scène avec Pauline Castelli.

Dernièrement, elle joue dans *La cour des miracles inutiles* mis en scène par Pauline Castelli à la Manufacture de Lausanne et dans *Les Coloriés* d'Alexandre Jardin mis en scène par Fannie Lineros à la Factory au Festival d'Avignon en 2019. En 2020, elle crée avec Cécile Hennion le spectacle pour enfants « Jacqueline l'intrépide ».



Photos de la page : Cécile Noyalet



ANTHONY REVILLARD Co-fondateur de la Cie des *3 points de suspension*, il porte plusieurs casquettes au sein de l'équipe mais il y exerce principalement une carrière de comédien-acrobate durant presque vingt années consécutives.

Leurs créations tournent durant plusieurs années (voire décennies) dans la majorité des festivals de rue, et à l'étranger, notamment le plus connu *Voyage en bordure du bord du bout du monde*, où il interprète le philosophe Sophoclès, et s'envoie en l'air en tant qu'homme-canon.

Désormais, il a pris le large avec la compagnie mais continue de jouer dans *Looking for paradise*, *Nié qui tamola* et *Squash*.

Il est à présent chargé de diffusion pour la Cie de Marion Duval, *Chris Cadillac*.

MAIS AUSSI...

COLLABORATION MUSICALE :

La chip's prod et Yellow

CREATION LUMIERE / REGIE SON ET LUMIERE :

Cédric Cambon

VISUELS (affiche, photos, teaser...) :

Cécile Noyalet

CONSTRUCTION DECOR :

Neil Price

DIFFUSION / PRODUCTION :

Clara Augarde

PRODUIT PAR :

Les Thérèses

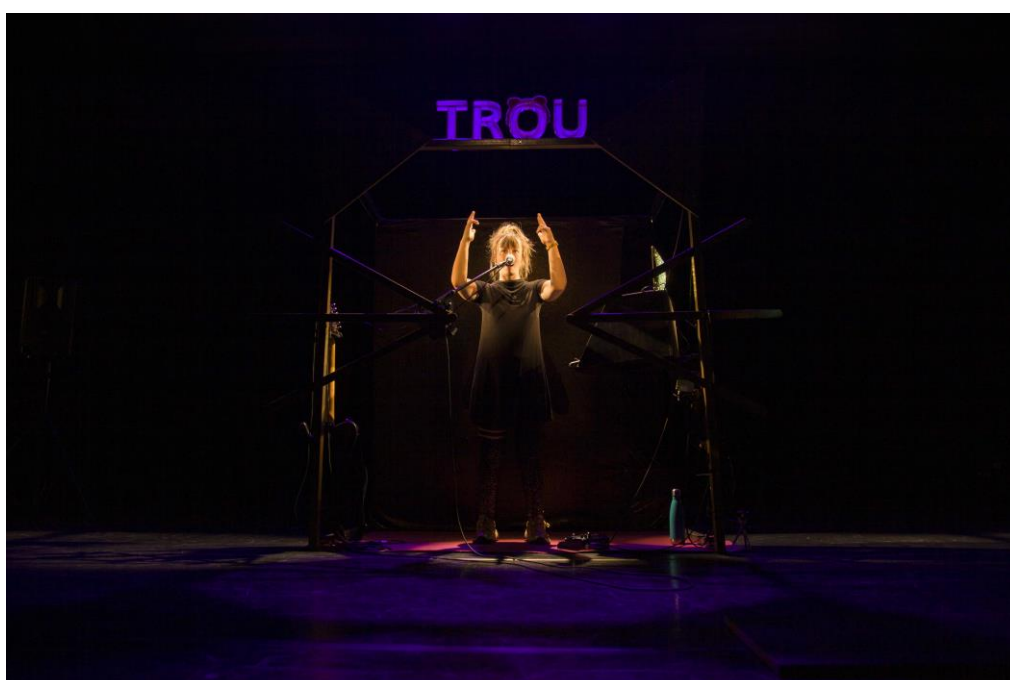


Photo : Cécile Noyalet

LIENS

SITE INTERNET

<https://www.mathildepaillette.fr>

PAGE FACEBOOK

<https://www.facebook.com/mathildepaillette/>

PAGE INSTAGRAM

<https://www.instagram.com/pailliettissima/>

TEASER (version longue)

<https://youtu.be/uJsQMRuOj5E>

TEASER (version courte)

<https://www.youtube.com/watch?v=raSrYGob7tc>

CALENDRIER

DATES PASSEES

AURILLAC (15) - LE SISMOGRAPHE - 27/05/2023

ANGOULÊME (16) - FESTIVAL HORS JEUX - 13/05/2023

LYON (61) - FESTIVAL BASSE COUR - 2,3/05/2023

AILHON (07) - FESTIVAL THEATRE EN COUR(S) - 15/04/2023

RENNES (35) - MJC BREQUIGNY - 15/03/2023

MONTPELLIER (34) - « LES SIDERALES » DE LA FERME URBAINE DE LA CONDAMINE - 1/10/2022

AURILLAC (15) - CIES DE PASSAGE - 17,18,19,20/08/2022

COUZA (11) - FOIRE BIO - 6/08/2022

CHALON SUR SAONE (71) - CHALON DANS LA RUE - 21,22,23,24/07/2022

MONTESQUIEU AVANTES (09) - MIRAMOUR - 22/05/2022

MOUSSOULENS (11) - L'ENVOLEE DE CARCASSONNE - 19/02/2022

POMAS (11) - FETE PRIVEE - 16/10/2021

ROULLENS (11) - LA PICHARELLA - 04/09/2021

FOIX (09) - CABARET 8 A 8 - 08/02/2020 (étape de travail)

VILLALIER (11) - LE MOULIN BATTANT - 21/08/2020 (sortie de résidence)

ESCOUSSENS (11) - SOIRÉE PRIVÉE - 22/08/2020 (étape de travail)

POUR SUIVRE LES DATES EN TEMPS REEL >>> <https://www.mathildepaillette.fr/calendrier>



Photo : Cécile Noyalet